



Prix
littéraire
Louis Guilloux
2023

Prix littéraire du Département des Côtes d'Armor
Prix
Louis
Guilloux
Depuis 1983

Dessin « dyable de la paresse »
réalisé par André Malraux
sur une lettre envoyée à Louis Guilloux
Bibliothèques de Saint-Brieuc / Fonds Louis
Guilloux

TOUT SAVOIR SUR...
LE PRIX LOUIS-GUILLOUX
2023

bca.cotesdarmor.fr



Côtes d'Armor
le Département



PRIX LOUIS-GUILLOUX 2023

PRÉSENTATION DU PRIX LITTÉRAIRE DU DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

UN PRIX CITOYEN

Depuis 2018, le Prix Louis-Guiloux récompense une œuvre littéraire désormais choisie par un jury citoyen composé des lecteurs et lectrices fréquentant les bibliothèques et réseaux du Département s'inscrivant volontairement dans la démarche du prix.

LE COMITÉ DE SÉLECTION

Le comité de sélection du Prix Louis-Guiloux est composé de 8 membres, issus de la filière du livre en Bretagne.

Un libraire : François Gueguen, librairie La Cédille

Un éditeur : Stéphane Balcerowiak, éditeur de la revue « L'âme au diable »

L'organisateur d'un salon du livre : Alain Le Flohic, Festival « Noir sur la ville » de Lamballe

Le représentant d'une association de médiation autour du livre : Gilbert Kerleau, Société des amis de Louis Guilloux

Une auteure : Mérédith Le Dez

Une bibliothécaire : Eloïse Orain, bibliothécaire intercommunale, Saint-Brieuc Armor Agglomération

Une représentante du Département des Côtes d'Armor : Luce Perez-Tejedor, cheffe de service de la Bibliothèque des Côtes d'Armor

Un représentant du Ministère de la Culture ou de l'Établissement public de coopération culturelle (EPCC) Livre et lecture en Bretagne : Xavier Person, Directeur Livre et lecture en Bretagne

LES BIBLIOTHÈQUES PARTICIPANTES

40 bibliothèques et 1 réseau participent au Prix Louis-Guiloux 2023.

Ploeuc-L'Hermitage, Hillion, Saint-Brieuc, Binic - Etables-sur-mer, Ploufragan, Plédran, Plérin, Plouha, Saint-Nicolas-du-Pelem, Pleslin-Trigavou, Plover-sur-Rance, Pleudihen-sur-Rance, Plumaugat, Saint-Cast-le-Guildo, Caulnes, Erquy, Landéhen, Moncontour, Bréhand, Plénée-Jugon, Lamballe, Quemperven, Penvenan, Saint-Quay-Perros, La Roche-Derrien, Perros-Guirec, Trégastel, Ploulech, Trélévern, Plufur, Paimpol, Ploëzal, Réseau de Loudéac Communauté Bretagne Centre (LCBC), Guerlédan, Loudéac, Merdrignac, Trévé, La Motte, Saint-Mayeux, Plémet, Plouguenast.

LES 10 OUVRAGES EN COMPÉTITION

Quatre rivières, Alain Emery, Éditions Terres du couchant

Les chemins d'exil et de lumière, Céline Lapertot, Éditions Viviane Hamy

King Kasāi, Christophe Boltanski, Stock

Les larmes de Chalamov, Gisèle Bienne, Actes Sud

Les sources, Marie-Hélène Lafon, Libella

Il n'y aura pas de sang versé, Maryline Desbiolles, Sabine Wespieser Éditeur

L'allègement des vernis, Paul Saint Bris, Éditions Philippe Rey

Les contemplées, Pauline Hiller, La manufacture des livres

Dans les murmures de la forêt ravie, Philippe Alauzet, Éditions du Rouergue

La vallée des Lazhars, Soufiane Khaloua, Agullo Éditions

Sélection des ouvrages	Lancement du prix et présentation des ouvrages	Ateliers de critique littéraire et de lectures à voix haute et lectures publiques	Ateliers d'écriture documentaire avec des collègues	Délibération finale	Cérémonie de remise du prix Louis-Guilloux 2023	Rencontre du lauréat avec les lecteurs costumari-cains
Mars	Avril	Mai / Juin	Sept.	Oct.	Nov.	Début 2024

Les moments clés du Prix Louis-Guilloux

Les ateliers

Mardi 9 mai	Samedi 13 mai	Samedi 3 juin	Mardi 6 juin	Samedi 10 juin	Vendredi 16 juin	Samedi 17 juin	Samedi 17 juin
18h - 20h Atelier de critique littéraire par Sophie Razel. En visioconférence. Jauge illimitée.	10h - 17h Atelier de lecture à voix haute par Christophe Duiffay. Compagnie du To-tem. Bibliothèque de Landéhen. 12 participants.	17h Lecture publique avec Marc Roger. La Voie des livres : "Lecture et littoral - À la limite, sur les traces de Louis Guilloux et Georges Palante". Bibliothèque d'Erquy.	18h Lecture publique avec Marc Roger. La Voie des livres : "Lecture et littoral - À la limite, sur les traces de Louis Guilloux et Georges Palante". Bibliothèque d'Hillion.	9h30 - 17h30 Atelier de lecture à voix haute par Delphine Vespier. Compagnie Bataya. Salle de la capitainerie. Perros-Guirec. 10 participants.	18h Lecture publique avec Marc Roger. La Voie des livres : "Lecture et littoral - À la limite, sur les traces de Louis Guilloux et Georges Palante". Bibliothèque de Penvenan.	Randonnée littéraire entre Penvenan et Perros-Guirec (GR34)	16h Lecture publique avec Marc Roger. La Voie des livres : "Lecture et littoral - À la limite, sur les traces de Louis Guilloux et Georges Palante". Bibliothèque de Perros-Guirec.



Quatre rivières
Alain Emery
Editions Terres du couchant

En mars 1929, Alexandre Horsain, ancien chirurgien de la Grande Guerre, revient sur l'histoire qui l'a conduit à bord de ce navire en partance pour Cayenne où il doit prendre la direction d'un dispensaire. Il raconte son arrivée comme médecin, après guerre, dans un petit village où, encore hanté par les atrocités dont il a été témoin, il tente de renouer, en compagnie de Maréchal, avec une vie simple et paisible. Jusqu'à ce qu'il croise la route d'Agnès et de son époux, Armand, traumatisé par les combats, extatique et frappé d'aphasie...

Ce livre est né d'un agencement singulier du destin. Il aura suffi de quelques images d'archives – un soldat de la Grande Guerre extatique et frappé d'aphasie –, d'une photographie de bagnards embarquant pour Cayenne, et surtout de la bienveillante suggestion de mon amie Mérédith Le Dez qui « me voyait bien écrire sur un chirurgien ». Comme les rivières convergeant pour ne faire qu'une, ces pistes ont fini par se rejoindre. J'ai renoué avec un thème qui m'est cher – la petite chose humaine. Et je me suis laissé porter par la toute puissance des eaux.



King Kasai
Christophe Boltanski
Stock

« Il est tout blanc, d'un blanc spectral, taillé en Hermès. Privé de son socle, pour ainsi dire détrôné, il jouxte des artefacts faits de la même substance dure, compacte, quelque peu élimés par le temps, imprégnés de la même grandeur surannée. La vitrine expose une matière – l'ivoire – à travers ses multiples usages exhumés d'un grenier de grand-mère. Un chausse-pied, des coquetiers, des ronds de serviette, un coupe-papier, un bougeoir, des boules de billard, une brosse à cheveux, et au milieu de ce bric-à-brac de brocanteur, un roi avec sa barbe et ses médailles. Léopold II n'est plus qu'un bibelot parmi d'autres. »

King Kasai est le nom d'un éléphant empaillé qui fut longtemps le symbole du Musée royal de l'Afrique centrale, situé près de Bruxelles. C'est devant le « roi du Kasai » et près d'un Léopold II à la gloire déboulonnée, dans cette ancienne vitrine du projet colonial belge aujourd'hui rebaptisée Africa Museum, que Christophe Boltanski passe la nuit.



Les chemins d'exil et de lumière
Céline Lapertot
Editions Viviane Hamy

Je suis Karelle Dia, congolaise, enfant de la République française, éloquente, forte en gueule, que mon courage soit mon talent. Animées par cette dignité et cette fierté qui font leur grandeur d'âme, mère et fille supportent l'exil et les coups du sort. Karelle sait sa chance d'être scolarisée et son devoir d'exceller. Lorsque Gisèle et Karelle se retrouvent sous la menace d'une procédure d'expulsion, c'est bien le poids des mots, la professeure devenue amie, et un concours d'éloquence qui les sauveront.

Avec Les Chemins d'exil et de lumière, Céline Lapertot continue d'explorer avec justesse et pugnacité la veine sociale qui caractérise son œuvre. Inspirée de la vie d'une de ses élèves, l'auteure nous livre le roman poignant d'une femme affrontant son destin pour mieux éblouir le monde de sa lumière.



Les larmes de Chalamov Gisèle Bienne Actes Sud

Chalamov accomplit en écriture un voyage au bout de sa nuit et de celle de ses contemporains. [...] Les Récits de la Kolyma opèrent comme œuvre de résistance à la désintégration de l'humain. Chalamov : corps usé et blessures à l'âme – "l'âme", un mot qui revient souvent sous son crayon, une âme libre. Chalamov, ni dieu, ni maître, ne s'est plus rallié à aucun mouvement. C'est sous cet éclairage que s'est produite ma rencontre avec ses textes qui, au bout du voyage, disent la victoire d'un homme bon sur les forces tentaculaires du Mal. GB. Varlam Chalamov (1907-1982), déporté sous Staline, passa dix-sept années au Goulag de la Kolyma.

Gisèle Bienne vit et travaille à Reims. Romancière et essayiste, elle a publié de nombreux livres, notamment «La Ferme de Navarin» (Gallimard, 2008), consacré à Cendrars. Ses derniers livres parus chez Actes Sud sont «La Malchimie» (2019), prix Maurice Genevoix, prix Mouans-Sartoux du roman engagé pour la planète, et « L'Homme-Frère » (2021).



Il n'y aura pas de sang versé Maryline Desbiolles Sabine Wespieser Éditeur

Entre 1868 et 1869, quatre très jeunes femmes convergent vers Lyon pour travailler dans la première branche mécanisée de l'industrie de la soie : « ovalistes », elles garniront les bobines des moulins (ovales) afin de donner au fil grège la torsion nécessaire au tissage. Rien ne les destinait à se rencontrer, hormis la nécessité de gagner leur vie.

Dans une magnifique métaphore autour de la forme ovale – celle du moulin, celle du stade –, Maryline Desbiolles imagine ses quatre personnages en relayeuses se passant le témoin pour une course qui les mènera, non pas à un record, mais à devenir parties prenantes d'un événement d'importance : la première grève de femmes de l'histoire. C'est en juin 1869 que Philomène Rozan, figure bien réelle que l'auteur met en scène en camarade d'atelier de Clémence, prend la tête du mouvement : pour énoncer leurs revendications salariales, demander de meilleures conditions de travail et de logement et poser un préavis de grève, les filles ont recours à un écrivain public. Les maîtres mouliniers font bien sûr la sourde oreille. Elles s'enhardissent pourtant et, pendant quelques jours, le mouvement va s'amplifier. Le livre avance alors au rythme exaltant d'une troupe féminine s'autorisant enfin à cesser de courber l'échine.



Les sources Marie-Hélène Lafon Libella

Ce sont les années 1960. Le Cantal. Une famille (celle de Marie- Hélène Lafon) est installée dans la vallée de la Santoire. Ils sont trois enfants, petits, avec leurs parents. La ferme est isolée de tout. Même si, depuis son premier roman, Marie-Hélène Lafon n'invente rien, jamais elle ne se sera autant inspirée de sa propre histoire.

Les Sources appartient à la veine âpre, à la face Nord de l'oeuvre de Marie-Hélène Lafon (à rapprocher de Sur la photo, Les Derniers Indiens). Il emmène le lecteur qui connaît déjà son travail jusqu'à la genèse de Liturgie. Pour les autres, ils reconnaîtront le socle à partir duquel a pu être écrit Histoire du fils. Les Sources est une fiction. Marie-Hélène Lafon réinvente la vie des siens. Et c'est tout le pouvoir de l'écriture : en imaginant ce qui aurait pu avoir lieu, l'auteur se libère du passé.



L'allègement des vernis Paul Saint Bris Éditions Philippe Rey

Aurélien est directeur du département des Peintures au Louvre. Cet intellectuel nostalgique voit dans le musée un refuge où se protéger du bruit du monde. Mais la nouvelle présidente, Daphné – une femme énergique d'un pragmatisme désinhibé – et d'implacables arguments marketing lui imposent d'emblée une mission aussi périlleuse que redoutée : la restauration de La Joconde. À contrecœur, Aurélien part à la recherche d'un restaurateur assez audacieux supporter la pression et s'attaquer à l'ultime chef-d'œuvre. Sa quête le mène en Toscane, où il trouve Gaetano, personnalité intense et libre. Face à Mona Lisa, l'Italien va confronter son propre génie à celui de Vinci, tandis que l'humanité retient son souffle...

Ce roman au style vif porte un regard acéré sur la boulimie visuelle qui caractérise notre époque, sur notre rapport à l'art et notre relation au changement. Paul Saint Bris met en scène une galerie de personnages passionnants en action dans le plus beau musée du monde. Jusqu'au dénouement, il démontre, avec humour et brio, que l'allègement des vernis peut tout autant bénéficier aux œuvres qu'aux êtres qui leur sont proches.



Les contemplées Pauline Hiller La manufacture des livres

À l'issue d'une manifestation à Tunis, une jeune française est arrêtée et conduite à La Manouba, la prison pour femmes. Entre ces murs, c'est un nouvel ordre du monde qu'elle découvre, des règles qui lui sont dictées dans une langue qu'elle ne comprend pas. Au sein du Pavillon D, cellule qu'elle partage avec vingt-huit codétenues, elle n'a pu garder avec elle qu'un livre, Les Contemplations de Victor Hugo. Des poèmes pour se rattacher à quelque chose, une fenêtre pour s'enfuir. Mais bientôt, dans les marges de ce livre, la jeune femme commence à écrire une autre histoire. Celle des tueuses, des voleuses, des victimes d'erreurs judiciaires qui partagent son quotidien, lui offrent leurs regards, leurs sourires et lui apprennent à rester digne quoi qu'il arrive.

Vibrant d'humanité, Les Contemplées, roman autobiographique enflammé, nous livre l'incroyable portrait d'un groupe de femmes unies face à l'injustice des hommes.



Dans les murmures de la forêt ravie
Philippe Alauzet,
Éditions du Rouergue

Agnès n'a jamais quitté la ferme de Jean, son père. Après que sa mère a disparu, alors qu'elle était adolescente, elle a peu à peu pris sa place. Et si elle rejette les avances des hommes, elle veut bien des caresses de Pàl, l'ouvrier qui travaille chez eux, un étranger qui n'a que des terres brûlées derrière lui. Mais de la forêt vient une bête qu'on croyait disparue, qui décime les troupeaux. Jean n'est pas de ces hommes qui se résignent. Il prend un fusil et suivi de son chien, Pentecôte, passe l'orée du bois, les limites du monde.

Avec ce premier roman d'une puissante poésie, Philippe Alauzet nous fait entrer dans un conte noir, l'histoire de la libération d'une enfant blessée, dans un monde clos sur ses silences et ses secrets, où les fantômes rendent l'amour impossible.



La vallée des Lazhars
Soufiane Khaloua
Éditions Ayamo

Un grand camion blanc parcourt une piste qui serpente au creux d'une vallée, à la frontière Est du Maroc. À son bord, Amir et son père. Cet été, ils rendent visite à leur famille après six ans d'absence. Amir est né en France, mais son père, ici, dans la vallée des Lazhars. Ils sont membres du clan Ayami. Le jeune homme a tout l'été pour retrouver une identité qui lui est un droit de naissance et dont il a pourtant du mal à s'emparer. Une Renault 18 gravit une pente et fait une arrivée tonitruante dans la nuit. À son bord, Haroun, «cousin préféré» d'Amir, revient d'un exil de trois ans. Il vient assister au mariage de sa sœur Farah, fiancée à un membre du clan d'en face, les Hokbani, qui vouent aux Ayami une haine réciproque et immémoriale. Haroun apporte avec lui les histoires haletantes de ses aventures dans tout le Maghreb. Mais petit à petit, derrière ses récits luxuriants, Amir découvre une autre version, une réalité différente, intimement liée à la vallée et à ses secrets.

La Vallée des Lazhars est l'histoire d'une jeunesse qui se heurte à des frontières de toutes sortes et qui tente de s'en affranchir, par la verve, le panache, la désobéissance – par une solution qui lui est une seconde nature, l'exil.

LES LAURÉATS DU PRIX LOUIS-GUILLOUX DEPUIS 1983

2022 Olivier Dorchamps pour Fuir l'Éden (Finitude)	2003 Olivier Rolin pour Tigre en papier (Le Seuil)
2021 Dimitri Rouchon-Borie pour Le démon de la colline aux loupes (Le Tripode)	2002 François Bon pour Mécanique (Verdier)
2020 Caroline Laurent pour Rivage de la colère (Les Escalles)	2001 Andrée Chédid pour Le message (Flammarion)
2019 Anaïs Llobet pour Les hommes couleur de ciel (L'Observatoire)	2000 Jean Rolin pour Campagnes (Gallimard)
2018 Marc Alexandre Oho Bambé pour Dien Bien Phū (Sabine Wespiser)	1999 Jean Vautrin pour l'ensemble de son œuvre
2017 Antoine Choplin pour Quelques jours dans la vie de Tomas Kusar (La Fosse aux Ours)	1998 Marc Trillard pour Coup de lame (Phébus)
2016 Makenzy Orcel pour L'ombre animale (Zulma)	1996 Hervé Prudon pour Nadine Mouque (Gallimard, Série noire)
2015 Abdourahman Ali Waberi pour La divine chanson (Zulma)	1995 Jorge Semprún pour L'écriture ou la vie (Gallimard)
2014 Hubert Mingarelli pour L'homme qui avait soif (Stock)	1994 Sylvie Germain pour Immensités (Gallimard)
2013 Hubert Haddad pour Le peintre d'éventail (Zulma)	1993 Didier Daeninckx pour Zapping (Denoël)
2012 Sylvain Prudhomme pour Là, avait dit Bahi (L'Arbalète)	1992 Alain Dugrand pour Le quatorzième zouave (L'Olivier)
2011 Frédéric Valabrégue pour Le candidat (POL)	1991 Nicolas Bouvier pour Le journal d'Aran et d'autres lieux (Payot)
2010 Ananda Devi pour Le sari vert (Gallimard)	1990 Philippe Le Guillou pour La rumeur du soleil (Gallimard)
2009 Bernard Chambaz pour Yankee (Panama)	1989 Philippe S.Hadengue pour Petite chronique des gens de la nuit dans un port de l'Atlantique Nord (Maren Sell & Cie)
2008 Boualem Sansal pour Le village de l'Allemand (Gallimard)	1988 André Hodeir pour Musikant (Seuil)
2007 Christian Prigent pour Demain je meurs (POL)	1987 Gilles Lapouge pour La Bataille de Wagram (Flammarion)
2006 Léonora Miano pour L'intérieur de la Nuit (Plon)	1985 Jean David pour Bonsoir Marie-Josèphe (Jean Picollec)
2005 Lyonel Trouillot pour Bicentenaire (Actes Sud)	1983 Jean-Claude Bourlès pour Chronique du bel été (Jean Picollec)
2004 Catherine Lépont pour Des gens du monde (Seuil)	